



HAL
open science

Caractérisation et provenance des silex de sites néolithiques corses

Céline Bressy-Leandri

► **To cite this version:**

Céline Bressy-Leandri. Caractérisation et provenance des silex de sites néolithiques corses. Journée de la Société préhistorique française de Nice, Antonin Tomasso, Didier Binder, Gabriele Martino, Guillaume Porraz, Patrick Simon et Nicolas Naudinot, Mar 2013, Nice, France. pp.277-288. hal-01982614

HAL Id: hal-01982614

<https://hal.science/hal-01982614>

Submitted on 15 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.

ADHÉSION ET ABONNEMENT 2016

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année*.

Paiement en ligne sécurisé sur

www.prehistoire.org

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex

1. PERSONNES PHYSIQUES	Zone €**	Hors zone €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i> et abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society***)	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 45 €
▶ abonnement / renouvellement	<input type="checkbox"/> 75 €	<input type="checkbox"/> 80 €
OU		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ abonnement annuel (sans adhésion)	<input type="checkbox"/> 85 €	<input type="checkbox"/> 90 €
OU		
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €
2. PERSONNES MORALES		
Abonnement au <i>Bulletin de la Société préhistorique française</i>		
▶ associations archéologiques françaises	<input type="checkbox"/> 110 €	
▶ autres personnes morales	<input type="checkbox"/> 145 €	<input type="checkbox"/> 155 €
Adhésion à la <i>Société préhistorique française</i>		
▶ cotisation annuelle	<input type="checkbox"/> 25 €	<input type="checkbox"/> 25 €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE COMPLÈTE :

TÉLÉPHONE : DATE DE NAISSANCE : _ _ / _ _ / _ _ _ _

E-MAIL :

VOUS ÊTES : « professionnel » (votre organisme de rattachement) :

« bénévole » « étudiant » « autre » (préciser) :

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : _ _ / _ _ / _ _

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date, signature :

Les chèques doivent être libellés au nom de la Société préhistorique française. Le paiement par **carte de crédit** est bienvenu (Visa, Mastercard et Eurocard) ainsi que le paiement par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées lorsque vous souhaitez recevoir un reçu fiscal et/ou une facture acquittée et/ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

N° de carte bancaire : _ _ _ _ _

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : _ _ _ Date d'expiration : _ _ / _ _ signature :

* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

** : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

*** : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).



RESSOURCES LITHIQUES,
PRODUCTIONS ET TRANSFERTS
ENTRE ALPES
ET MÉDITERRANÉE

ACTES DE LA SÉANCE
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE
NICE
28-29 MARS 2013

Textes publiés sous la direction de
Antonin TOMASSO, Didier BINDER, Gabriele MARTINO,
Guillaume PORRAZ, Patrick SIMON et Nicolas NAUDINOT

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

5

RESSOURCES LITHIQUES,
PRODUCTIONS ET TRANSFERTS
ENTRE ALPES ET MÉDITERRANÉE

ACTES DE LA JOURNÉE DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

NICE

28-29 MARS 2013

Textes publiés sous la direction de

Antonin TOMASSO, Didier BINDER, Gabriele MARTINO, Guillaume PORRAZ,

Patrick SIMON et Nicolas NAUDINOT



Société préhistorique française

Paris

2016

**Les « Séances de la Société préhistorique française »
sont des publications en ligne disponibles sur :**

www.prehistoire.org

Illustration de couverture : Carole Cheval, artcheograph.fr.

~
Responsables des réunions scientifiques de la SPF :
Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya
Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon
Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage et Frank Barbery (CNRS, USR 3225, Nanterre)
Correction et vérification : Karolin Mazurié de Keroualin
Mise en ligne : Ludovic Mevel

~
Société préhistorique française
(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.
Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris
Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : spf@prehistoire.org
Site internet : www.prehistoire.org

Adresse de gestion et de correspondance

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,
Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex
Tél. : 01 46 69 24 44
La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),
du Centre national de la recherche scientifique,
de l'université Nice - Sophia Antipolis,
de l'UMR 7264 « Cultures et environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (CEPAM) », Nice - Sophia Antipolis
et de la Maison des sciences de l'homme et de la société Sud-Est), Nice.

© Société préhistorique française, Paris, 2016.
Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2016

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-64-4 (en ligne)

SOMMAIRE

Antonin TOMASSO, Didier BINDER, Gabriele MARTINO, Guillaume PORRAZ, Patrick SIMON et Nicolas NAUDINOT — Introduction	7
--	---

PREMIÈRE PARTIE RESSOURCES LITHIQUES ENTRE ALPES ET MÉDITERRANÉE

Antonin TOMASSO, Didier BINDER, Gabriele MARTINO, Guillaume PORRAZ et Patrick SIMON, avec la collaboration de Michèle BARBIER, Maryse BLET-LEMARQUAND, Mario DINI †, Raphaëlle GUILBERT, Vanessa LÉA, Jean MILLOT, Caroline SIMONUCCI et Carlo TOZZI — Entre Rhône et Apennins : le référentiel MP-ALP, matières premières de Provence et de l'arc Liguro-provençal	11
Fabio NEGRINO, Elisabetta STARNINI and Stefano BERTOLA — Red Radiolarite Availability in Western Liguria? A Challenging Enigma from Ortovero (Savona, Liguria, Northern Italy)	45
Stefano BERTOLA — Southern Alpine (Trento Plateau) and Northern Apennine flints: Ages, Distribution and Petrography	55
Gabriele MARTINO, Domenico LO VETRO, Franz LIVIO, Francesco TRENTI, Pasquino PALLECCHI, Ivo RIGAMONTI et Daria Giuseppina BIANCHERI — Premières notions de gîtologie et caractérisation des ressources lithiques de Lombardie occidentale	77
Pierre ROSTAN et Éric THIRAULT, avec la collaboration de Paul FERNANDES, Bernard MOULIN, Betty NICOLLE, Stéphanie THIÉBAULT et Joël VITAL — L'usage du quartz hyalin dans les Alpes durant la Préhistoire : une vue d'ensemble. Nouvelles données en Oisans (Isère et Hautes-Alpes)	97
Paul FERNANDES, Christophe TUFFERY, Didier BINDER, Céline LEANDRI-BRESSY, Jean-Pierre BRACCO, Pascal TALLET, André MORALA, Alain TURQ, Gourguen DAVTIAN, Jean-Baptiste CAVERNE, Denis DALPHINET, Vincent DELVIGNE, Jérémy LIAGRE, Stéphane GAILLOT, Dominique MILLET, Françoise MILLET, Michel PIBOULE, Régis PICAUVET, Patrick SCHMIDT, Antonin TOMASSO, Jehanne AFFOLTER, Frédéric BAZILE, Jean-François GARNIER, Pierre BINTZ, Geneviève PINÇON et Jean-Paul RAYNAL, — Les formations à silex dans le Sud de la France : élaboration en multipartenariat d'une base de données géoréférencées, premiers résultats	137

SECONDE PARTIE PRODUCTIONS ET TRANSFERTS ENTRE ALPES ET MÉDITERRANÉE

Elena ROSSONI-NOTTER et Patrick SIMON — Pétoarchéologie et techno-économie : pour une valorisation des collections moustériennes des Balzi Rossi (Grimaldi, Vintimille, Ligurie, Italie)	153
Francesca ROMAGNOLI, Francesco TRENTI, Lorenzo NANNINI, Leonardo CARMIGNANI, Giulia RICCI, Domenico LO VETRO, Fabio MARTINI and Lucia SARTI — Raw-Material Procurement and Productive Sequences in the Palaeolithic of Southern Italy: the Tyrrhenian and Ionian Areas. An Integrated Approach to the Reconstruction of Human Behaviour	185

Ludovic MEVEL et Jehanne AFFOLTER — Premier de cordée? De l'origine des matières premières à la caractérisation des peuplements préhistoriques. L'exemple du repeuplement des Alpes du Nord pendant le Magdalénien	207
Ursula WIERER and Stefano BERTOLA — The Sauveterrian Chert Assemblage of Galgenbühel, Dos de la Forca (Adige Valley, South Tyrol, Italy): Procurement Areas, Reduction Sequences, Tool Making	229
Massimo TARANTINI, Giacomo ERAMO, Alessandro MONNO, Italo Maria MUNTONI — Gargano Promontory Flint: mining practices and archaeometric characterisation	257
Céline BRESSY-LEANDRI — Caractérisation et provenance des silex de sites néolithiques corses	277
Didier BINDER— Approvisionnement et gestion des outillages lithiques au Néolithique : l'exemple de Nice « Giribaldi » en Provence orientale	289
Adriana MORONI, Biancamaria ARANGUREN, Alessandra CASINI, Armando COSTANTINI, Giuditta GRANDINETTI, Sem SCARAMUCCI and Paolo GAMBASSINI— The Prehistoric Quarry of La Pietra (Roccastrada, Grosseto, Tuscany). Copper Age Lithic Workshops and the Production of Bifacial Points in Central Italy	313



Ressources lithiques, productions et transferts entre Alpes et Méditerranée
Actes de la journée de la Société préhistorique française de Nice, 28-29 mars 2013

Textes publiés sous la direction de

Antonin TOMASSO, Didier BINDER, Gabriele MARTINO, Guillaume PORRAZ,

Patrick SIMON et Nicolas NAUDINOT

Paris, Société préhistorique française, 2016

(Séances de la Société préhistorique française, 5)

p. 277-288

www.prehistoire.org

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-64-4

Caractérisation et provenance des silex de sites néolithiques corses

Céline BRESSY-LEANDRI

Résumé : En Corse, les études de provenance de matériaux lithiques se sont longtemps focalisées sur l'obsidienne. Ce n'est qu'au début des années 2000 que d'autres matières premières, comme la rhyolite, le silex ou encore les roches tenaces, ont fait l'objet d'analyses archéométriques qui ont permis d'élargir les connaissances sur les réseaux d'approvisionnements néolithiques insulaires.

La présente contribution fait état des travaux menés depuis une dizaine d'années sur le silex, matière première absente de l'environnement géologique corse. Les recherches ont porté sur la cartographie et la caractérisation des sources potentielles des régions voisines en parallèle de l'analyse des séries archéologiques. Une approche pétrographique non-destructive à la loupe binoculaire a été mise en œuvre dans le but de caractériser des échantillons géologiques et archéologiques.

L'étude de neuf sites néolithiques corses permet de mieux appréhender la place du silex dans les assemblages lithiques, montrant des variations en fonction de la chronologie et de la localisation géographique des sites. Les résultats confirment les relations avec la Sardaigne, en révélant des aires de provenances diversifiées. Ils montrent également que l'inventaire des sources potentielles de silex sardes reste à améliorer et posent la question d'une connaissance plus large des ressources siliceuses du bassin méditerranéen occidental afin d'identifier d'éventuelles et probables provenances plus lointaines.

Mots-clés : silex, Corse, Sardaigne, Néolithique, provenance, pétrographie.

Abstract: In Corsica raw-material provenance studies mostly focused on obsidian. At the beginning of the 2000s archaeometric approaches applied to other materials, such as rhyolite, flint or alpine rocks provided new information on lithic supply networks during the Corsican Neolithic.

This contribution presents the work carried out over the last ten years on flint, a raw material which does not occur in the geological formations of the island. Investigations were carried out by mapping and characterising potential sources in the adjacent regions in parallel to the analysis of archaeological assemblages on the basis of a petrographic approach.

The study of nine Corsican Neolithic sites makes it possible to better understand the place of flint in the assemblages, and highlights variations on the basis of the chronology and the geographical situation of the sites. The results confirm the relationships with Sardinia, and reveal a diversity of areas of origins. They also reveal that our knowledge of potential flint sources has to be improved and extended to other Western Mediterranean areas to identify more distant provenances.

Keywords: flint, Corsica, Sardinia, Neolithic, provenance, petrography.

En Corse, les évolutions culturelles ont été largement rythmées par les interactions avec les populations des régions voisines, domaine tyrrhénien, insulaire et continentale. Les matières premières siliceuses, à travers leur circulation entre sources et sites, apportent un témoignage privilégié sur ces interactions et la place de l'île en Méditerranée.

En l'absence de silex apte au débitage dans les formations géologiques de l'île, la présence de ce matériau dans les sites archéologiques témoigne directement d'importations depuis d'autres régions.

Le silex est représenté dans les séries archéologiques dès le Mésolithique, par quelques rares pièces découvertes sur le site de Punta di Caniscione (Pasquet et Demouche, 2006) ou de Campu Stefanu (Cesari *et al.*, 2014). Cependant, c'est à partir du Néolithique que cette roche siliceuse occupe une place significative au sein des ensembles lithiques, aux côtés de l'obsidienne, autre roche importée, et de matériaux siliceux locaux.

Alors que pendant plus de trente ans de nombreux travaux en Corse ont porté sur la provenance des obsidiennes

(Lanfranchi, 1980; Crisci *et al.*, 1994; Tykot, 1996; Le Bourdonnec *et al.*, 2011), montrant l'approvisionnement quasi exclusif de ce verre volcanique sur les flancs du Monte Arci, en Sardaigne (fig. 1), les recherches sur l'origine des silex ont été initiées depuis à peine plus d'une dizaine d'années. Au gré des collaborations et dans le cadre d'un projet collectif de recherche (PCR) intitulé « Matières premières lithiques en Corse : territoires et interactions culturelles au Néolithique » en 2009, les pièces en silex d'une dizaine de sites ont été étudiées.

L'objectif du présent article est de proposer un point d'étape sur l'étude du silex en Corse incluant l'état actuel des connaissances des sources potentielles, une analyse critique du corpus étudié et les résultats obtenus en termes d'économie des matières premières et de provenances.

MÉTHODE DE CARACTÉRISATION DU SILEX

Les examens des artefacts en silex ont été effectués au moyen d'un stéréomicroscope à des grossissements compris entre $\times 10$ et $\times 60$, sous pellicule d'eau. Il s'agit d'observations non destructives qui permettent de décrire les microfaciès sédimentaires (relation entre les éléments figurés et la matrice siliceuse), caractéristiques du milieu de formation des silex (Bressy, 2003). Ces informations constituent une première indication pour cibler une ou plusieurs formations géologiques. Les hypothèses de provenance peuvent alors être proposées en comparant les microfaciès des artefacts avec ceux des échantillons des gîtes potentiels qui constituent notre référentiel.

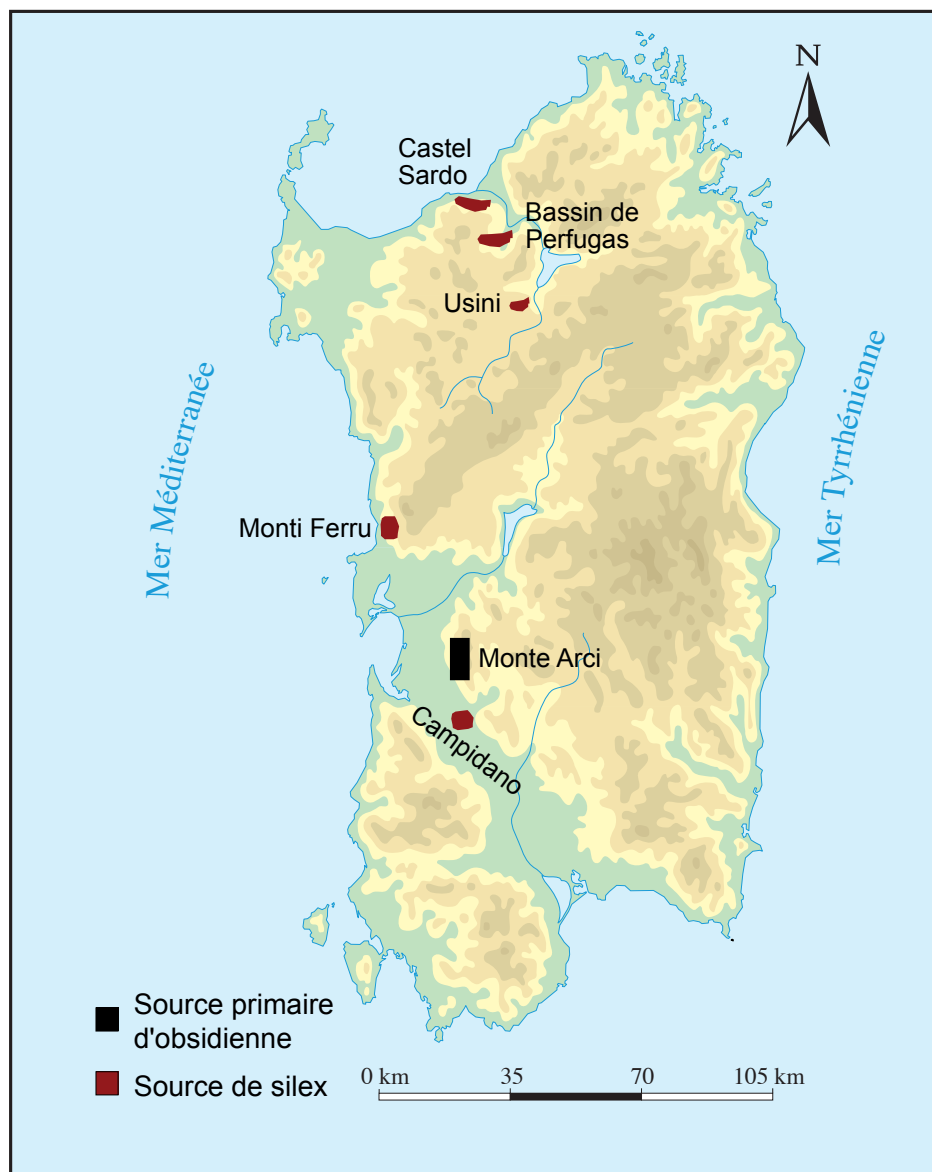


Fig. 1 – Localisation des sources d'obsidienne et de silex de Sardaigne.

Fig. 1 – Location of the obsidian and flint sources on Sardinia.

LES SOURCES DE SILEX POTENTIELLES

Compte tenu de la position géographique de l'île, les sources potentielles d'approvisionnement en silex pour la Corse peuvent être recherchées, au plus proche, en Sardaigne et en Toscane. Dans la littérature, c'est cependant à la Sardaigne qu'est rattachée le plus souvent l'origine des pièces archéologiques, compte tenu des correspondances macroscopiques.

La Toscane

La piste toscane n'ayant cependant pas été écartée, nous avons effectué une recherche documentaire et examiné des échantillons de la lithothèque de Florence au laboratoire de préhistoire dirigé par F. Martini (université de Florence). D'après les données consultées (Moranduzzo, 2004; Martini *et al.*, 2006), les formations à silex de la région de Florence se rapportent :

- au Crétacé inférieur, comportant de multiples séquences à silex dont la Maiolica;
- à l'Eocène, « Monte Morello »;
- au Miocène, « Arenarie del Cervarola ».

Il faut également mentionner les affleurements de « diaspri di Monte Alpe », au nord de Prato, correspondant à des radiolarites de couleur rouge à verte.

La Sardaigne

En 2009, le projet collectif de recherche (PCR) « Matières premières lithiques en Corse : territoires et interactions culturelles au Néolithique » (Bressy, 2014) a permis de synthétiser les données de terrain accumulées suite à différentes campagnes de prospections de gîtes à silex réalisées depuis plusieurs années en Sardaigne par des membres du PCR (A. D'Anna, P. Tramonì, J.-L. Guendon, C. Bressy-Leandri, C. Luglie, B. Melosu). Les résultats de ces prospections permettent de proposer une première cartographie des sources de silex sardes. Trois secteurs principaux peuvent être distingués (fig. 1) : le bassin de Perfugas, incluant les régions de Castel Sardo et Usini, le massif du Montiferru ainsi que la plaine de Campidano.

Le bassin de Perfugas, Sardaigne

Le bassin de Perfugas est la zone d'affleurement de silex la mieux connue en Sardaigne en raison de l'abondance et de la qualité des silicifications qui y affleurent et de leur exploitation durant la préhistoire (Martini, 1999; Boschian *et al.*, 2001). Il se rattache à la formation géologique oligocène désignée sous l'appellation m11, qui se prolonge vers la côte jusqu'à Castel Sardo et plus au sud, se retrouve dans la région d'Usini. Cette formation est décrite comme une formation continentale, lacustre, comprenant des sables calcaires et calcaires marneux, avec des intercalations siliceuses (Collectif, 1959a).

C'est le secteur de Perfugas-Laerru qui livre les silex les plus abondants et de meilleure aptitude à la taille. Ce secteur a fait l'objet d'échantillonnages en une douzaine de points. La caractérisation des échantillons a permis de distinguer vingt-quatre faciès (Bressy, 2014), qu'il est possible de regrouper en cinq ensembles (tabl. 1; fig. 2) :

- silex lité (S1; fig. 2a);
- silcrète « bréchique » (S2; fig. 2b);
- silcrète « calcédonieux » (S3; fig. 2c et fig. 2d);
- silex bioclastique détritique (S4; fig. 2e);
- silex bioclastique homogène (S5; fig. 2f).

La formation m11 se prolonge notamment dans les secteurs de Castel Sardo et d'Usini dans la vallée du Riu Mannu (Collectif, 1959b; Soula et Guendon, 2010). Les échantillonnages effectués, en position secondaire ou primaire, montrent des silex de qualité médiocre, aux modules centimétriques, fréquemment diaclasés. Certains faciès, lacustres, peuvent être rapprochés de ceux prélevés dans le bassin de Perfugas.

Le complexe volcanique du Montiferru

Dans le massif du Montiferru, sur la commune de Santa Caterina di Pittinuri sont distribués différents gîtes à silex. Les silex ont été observés en position secondaire uniquement, au sein des formations quaternaires, sur le littoral et à l'intérieur des terres. Les silex se présentent sous la forme de galets généralement inférieurs à 10 cm,

N°	Échelle macroscopique			Échelle mésoscopique		
	Structure	Couleur	Opacité	Texture	Éléments figurés	Bioclastes
S1	Lité	Beige, brun	Opaque	Mudstone	Intraclastes (< 100 µm)	Absents
S2	Bréchique	Beige à blanc	Opaque	Boundstone	Lithoclastes (> 500 µm)	Absents
S3	Calcédonieux	Marron, noir	Translucide	Mudstone à wackestone	Encroûtements, traces de racines, filaments	Absents
S4	Détritique	Gris	Opaque	Wackestone à packstone	Bioclastes, matière organique	Gastéropodes
S5	Homogène	Marron à noir	Semi-translucide	Wackestone	Intraclastes, bioclastes	Fragments coquillers, Gastéropodes

Tabl. 1 – Description des principaux ensembles de faciès du bassin de Perfugas (Sardaigne).

Table 1 – Description of the main facies groups of the Perfugas basin (Sardinia).

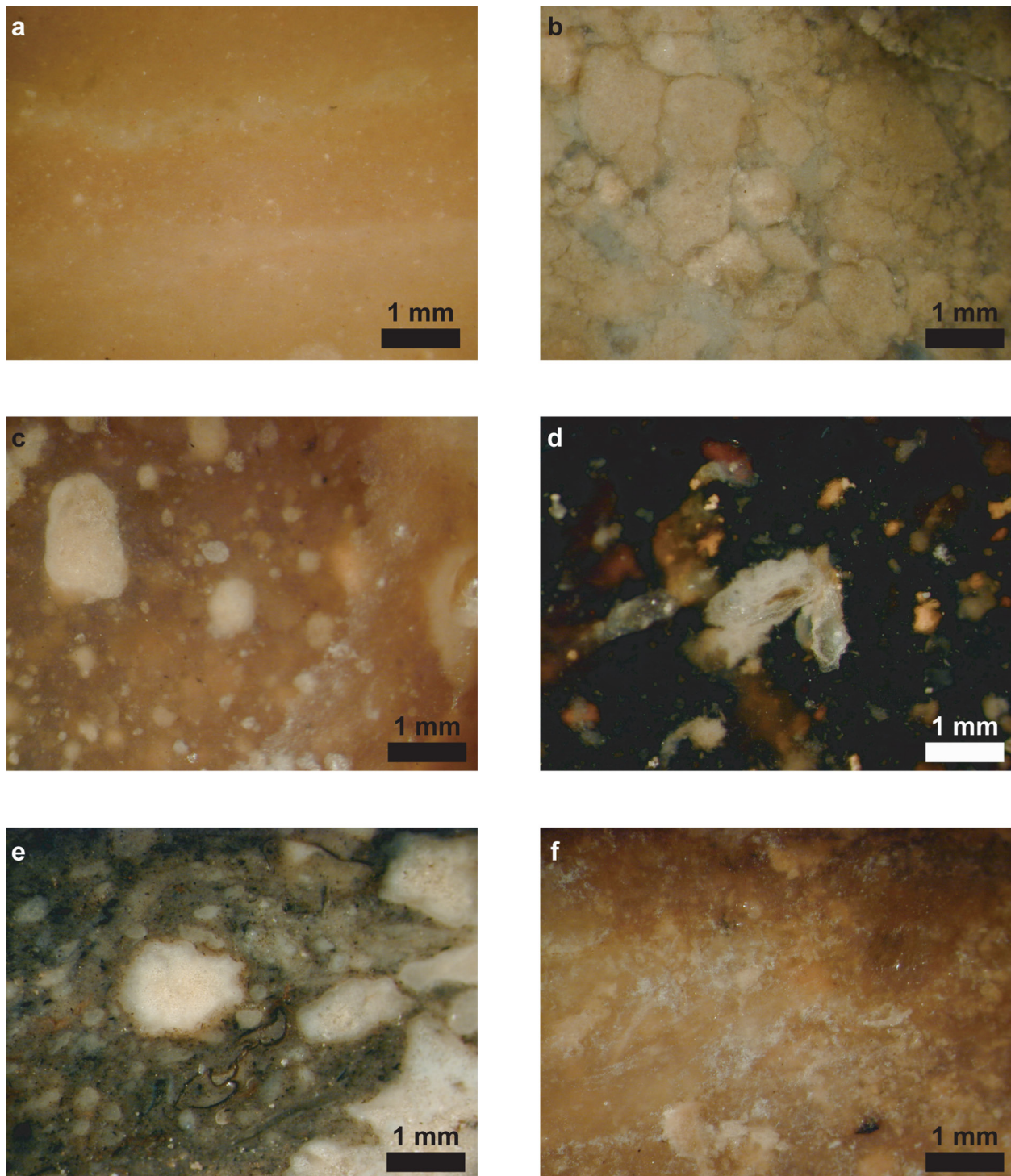


Fig. 2 – Microfaciès du bassin de Perfugas. a : S1, faciès lité ; b : S2, silcrète, faciès bréchique ; c-d : S3, faciès calcédonieux ; e : S4, faciès bioclastique détritique ; f : S5, faciès bioclastique homogène.

Fig. 2 – Microfacies of the Perfugas basin. a: S1, banded facies; b: S2, silcrete, brecciated facies; c-d: S3, calcedonic facies; e: S4, bioclastic detrital facies; f: S5, homogeneous bioclastic facies.

mais pouvant parfois atteindre jusqu'à 30 cm de diamètre. Leurs cortex présentent des stigmates caractéristiques des milieux alluviaux. Ils offrent une forte variabilité de faciès parmi lesquels des faciès calcédonieux.

Les affleurements primaires décrits par la carte géologique du secteur (Collectif, 1981) comme une formation comprenant des calcaires comportant des inter-

calations siliceuses, « formation de Santa Caterina » (8.9), d'époque Langhien moyen-Serravallien inférieur, n'ont pas encore été repérés sur le terrain. En outre, une récente étude (Palomba *et al.*, 2006) indique la présence de silex hydrothermaux mis en place suite aux activités volcaniques oligo-miocènes du Montiferru (Melosu, 2013).

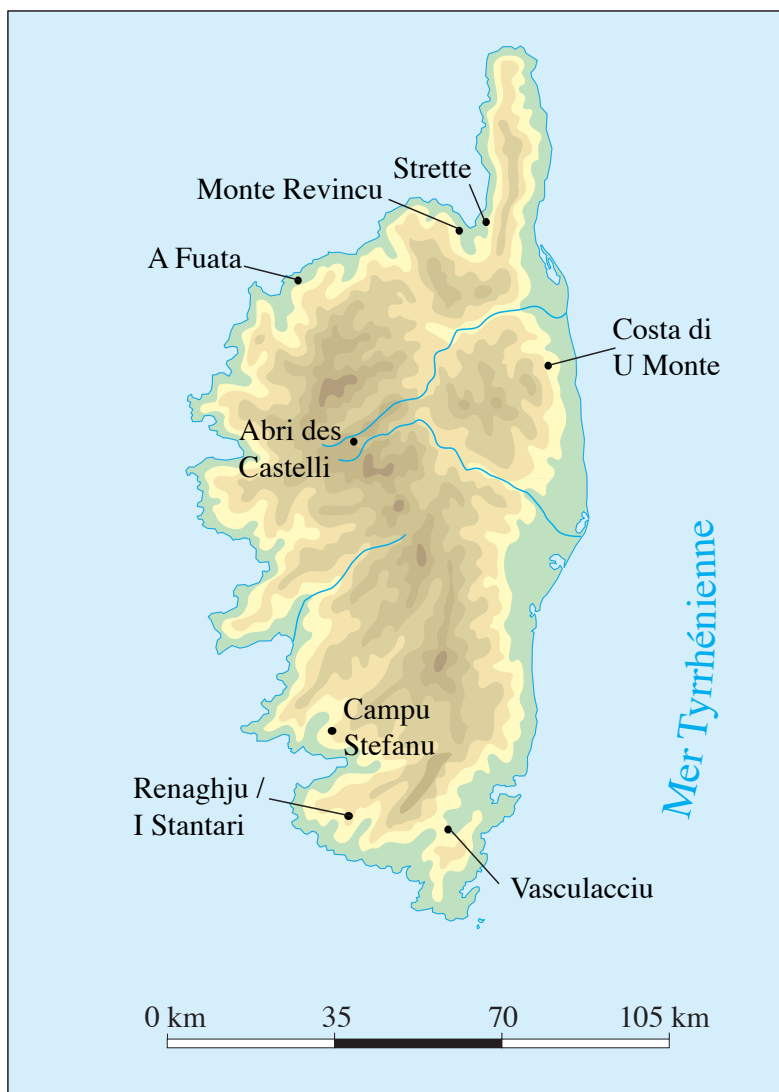


Fig. 3 – Localisation des sites étudiés.
 Fig. 3 – Location of the analysed sites.

La plaine de Campidano

Les formations quaternaires de la plaine de Campidano livrent, sur la commune de Santa Maria de Is Acquis, en position secondaire des marnes silicifiées exploitées durant la préhistoire et des nodules de calcédoine décimétriques.

ANALYSE DE SITES

Les études ont porté sur les silex de neuf sites entre 2001 et 2013, répartis sur l'ensemble de l'île (fig. 3). Sur le plan chronologique, les sites se rapportent au Néolithique ancien, moyen et récent. Les corpus sont très variables d'un site à l'autre, allant de moins d'une dizaine de pièces à près de 2000. Le tableau 2 présente de manière synthétique les principales caractéristiques de ces sites et le nombre total de pièces examinées pour chaque site.

Les sites du Néolithique ancien

Campu Stefanu (US 108)

Le site de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud) occupe une petite colline à proximité de l'embouchure du fleuve Taravu, dans une zone riche en établissements préhistoriques. Il a fait l'objet de six campagnes de fouilles entre 2006 et 2011 sous la responsabilité scientifique de Joseph Cesari et Franck Leandri. Ses multiples *loci*, habitations protohistoriques de plein air et abris sous roche (*taffonu*), témoignent d'une longue chronologie d'occupation. Parmi eux, l'abri 1 présente une séquence stratigraphique allant du Mésolithique à l'âge du Fer (Cesari *et al.*, 2014).

L'US 108 de l'abri 1 est rapportée au Néolithique ancien de la sphère *Ceramica Impressa*, sur la base d'observations typotechnologiques sur l'industrie lithique et céramique. Elle montre, à l'image des autres phases d'occupation du site une prédominance du quartz (plus de 75%), suivi de

Site	Commune	Département	Secteur, stratigraphie	Faciès chronoculturel	Typologie	Responsable(s) d'opération	Nature de l'opération	N ^{bre} de silex étudiés
Néolithique ancien								
Campu Stefanu	Sollacaro	Corse-du-Sud	Abri 1, US 108	Impressa	Abri sous roche	J. Cesari, F. Leandri	Fouilles	14
Renaghju	Sartène	Corse-du-Sud	Phase 1	Cardial	Plein air	A. D'Anna	Fouilles	1 886
Strette	Barbaghju	Haute-Corse	Strette I, c. XIV	Cardial	Abri sous roche	J. C. Ottaviani, J. Magdeleine	Fouilles	14
Néolithique moyen								
Vasculacciu	Figari	Corse-du-Sud		Groupe de Presa	Plein air, mégalithique	P. Tramoni	Sondages, ramassage de surface	231
I Stantari	Sartène	Corse-du-Sud	Phase 1		Plein air, mégalithique	A. D'Anna	Fouilles	14
Monte Revincu	Santo-Petro-di-Tenda	Haute-Corse		Groupe de Presa	Plein air, mégalithique	F. Leandri	Fouilles	54
Campu Stefanu	Sollacaro	Corse-du-Sud	Abri 1, US 105		Abri sous roche	J. Cesari, F. Leandri	Fouilles	13
Abri des Castelli	Corte	Haute-Corse	Abri, couche 1		Abri sous roche	S. Mazet	Sondages	4
A Fuata	Lumio	Haute-Corse	US Ivb	Groupe de Presa	Plein air	P. Neuville	Fouilles	1
Néolithique récent								
Costa di U Monte	Poggio-Mezzana	Haute-Corse	S3		Plein air	N. Marini	Sondages	3

Tabl. 2 – Liste descriptive des sites étudiés. FBP : Filiestru, Basi, Pienza.
Table 2 – Descriptive list of the analysed sites. FBP : Filiestru, Basi, Pienza.

la rhyolite (près de 10%) et une part faible d'obsidienne (6,8%) et de silex (2,6%). D'autres roches locales sont également présentes. Le silex est notamment représenté par deux armatures tranchantes réalisées sur des produits laminaires de petites dimensions (Cesari *et al.*, 2014).

La moitié des pièces en silex examinées est brûlée. Parmi les pièces déterminables ont été identifiés deux faciès du bassin de Perfugas, silcrète d'aspect bréchique (S1) et silex lité (S2; fig. 4). Deux pièces présentent un faciès calcédonieux dont l'origine reste à préciser.

Renaghju

Situé à une dizaine de kilomètres de Sartène (Corse-du-Sud), le site de Renaghju est implanté sur le plateau de Cauria. À l'occasion de la fouille dans les années 1990 de l'alignement de pierres dressées, les vestiges d'un établissement du Néolithique ancien cardial ont été mis au jour sous le niveau d'implantation des premières stèles du Ve millénaire. Il s'agit d'un habitat structuré qui a livré des assemblages lithiques et céramiques de type Filiestru-Basi-Pienza du VI^e millénaire (phase 1; D'Anna *et al.*, 2001).

L'assemblage lithique de la phase 1 est dominé par les matériaux allochtones avec 46% de silex et 15% d'obsidienne (Bressy *et al.* 2003 et 2007). Le quartz et la rhyolite représentent respectivement 30% et 9% de la série. Sur le plan typotechnologique, le silex est principalement dédié à la production de lames et lamelles. Leur taux de

transformation en géométriques et tronçatures est de près de 50%.

La provenance de 90% des pièces déterminables en silex de la phase 1 est rapportée aux affleurements oligomiocènes de Perfugas. La variabilité des faciès (fig. 4) est importante mais représentative des types rencontrés au sein de l'ensemble du bassin.

Strette

Au nord de la Corse, l'abri de Strette est situé dans un petit défilé reliant le golfe de Saint-Florent à la plaine de Poggio-d'Oletta, sur la commune de Barbaghju (Haute-Corse). Les fouilles ont été menées par J. C. Ottaviani et J. Magdeleine au début des années 1980. Le site, fouillé en deux secteurs, a livré des niveaux mésolithiques (Strette 2), une séquence néolithique complète et des niveaux protohistoriques (Magdeleine et Ottaviani, 1986).

Au sein de cette séquence, les silex de la couche XIV (Strette I), néolithique ancien, ont été étudiés. Le spectre des matières premières lithiques taillées se caractérise par une forte représentation du quartz (près de 60%), de l'obsidienne (plus de 20%), et par la présence plus marginale de rhyolite (7,9%) et de silex (3,1%).

Parmi les quatorze pièces étudiées, cinq se rapportent à différents faciès du bassin de Perfugas, silcrète bréchique (S2), faciès calcédonieux (S3) et divers. Les autres, la majorité, sont constituées de différents faciès dont l'origine reste à déterminer.

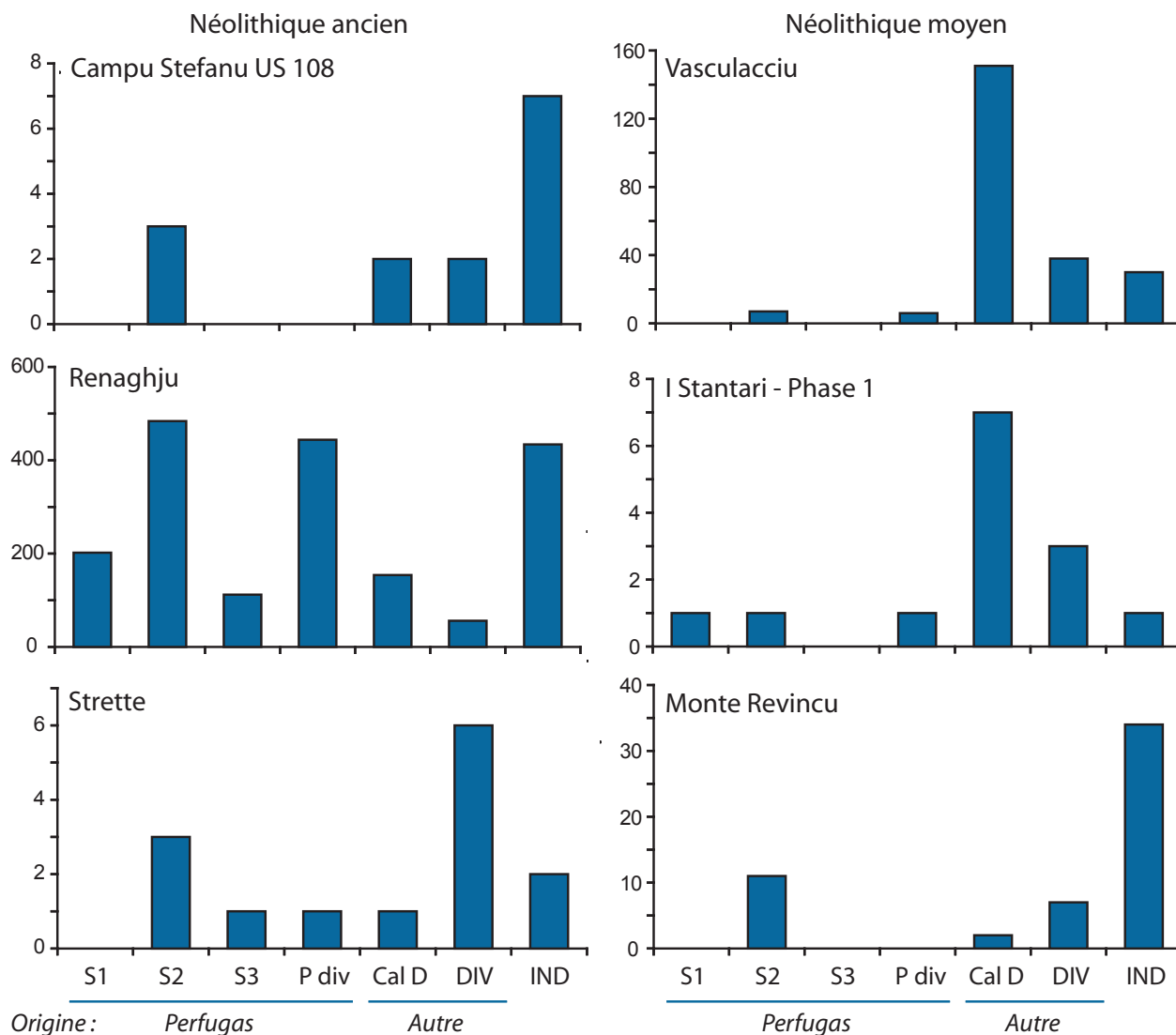


Fig. 4 – Distribution des faciès identifiés pour six des sites étudiés. S1 : lité ; S2 : bréchique ; S3 : calcédonieux Perfugas ; P div : divers Perfugas ; Cal D : calcédonieux autre origine ; DIV : divers faciès autre origine ; IND : indéterminables.

Fig. 4 – Distribution of the varieties identified for six of the analysed sites. S1: banded; S2: brecciated; S3: calcedonitic Perfugas; P div: various Perfugas; Cal D: calcedonitic, different origin; DIV: various facies, different origin; IND: undetermined.

Les sites du Néolithique moyen

Vasculacciu

Cet établissement est localisé sur la commune de Figari, en Corse-du-Sud. La nécropole mégalithique est composée d'une dizaine de structures funéraires voisines d'un habitat de plein air (Tramoni *et al.*, 2003). Dans ce contexte, les vestiges lithiques, issus de ramassages de surface et de fouilles, sont particulièrement abondants, concentrés dans trois loci. L'âge néolithique moyen du site a été confirmé par une datation comprise entre 4600 et 4200 cal. BC.

Le matériel lithique étudié provient essentiellement du contexte d'habitat. Le spectre des matériaux lithiques est dominé par l'obsidienne qui représente 80,5% de la série. Avec respectivement 8,3%, 6,4% et 3,1%, silex, quartz et rhyolite complètent l'industrie. Ces trois matériaux concernent la catégorie des éclats.

L'étude de provenance a porté sur deux cent trente et un artefacts en silex. Des faciès calcédonieux se rencontrent principalement. Ils s'apparentent aux types rencontrés dans le massif du Montiferru.

I Stantari

Le site d'I Stantari (Sartène, Corse-du-Sud), caractérisé par des alignements de pierres dressées, a fonctionné du Néolithique moyen jusqu'à la fin de l'âge du Bronze (D'Anna *et al.*, 2007; D'Anna, 2008). Localisé sur le plateau de Cauria, il est en relation avec les autres sites mégalithiques du secteur, dont Renaghju, et avec les établissements perchés. Fouillé dans les années 1960 par R. Grojean, A. D'Anna a repris les recherches de terrain entre 2000 et 2007. Les résultats de ces dernières opérations ont permis de reconnaître les différentes phases de mise en place des monuments mégalithiques successifs,

installés sur les restes probables d'un habitat rattaché au Néolithique moyen. Le mobilier issu de cette première phase d'occupation, peu abondant, fragmentaire et altéré, est limité à de l'obsidienne, du quartz, du silex et de la céramique. Toutes phases confondues, une cinquantaine de pièces en silex peu altérées, ont été examinées. Cependant, si on considère uniquement, la phase 1, rapportée au Néolithique moyen, quatorze pièces seulement sont concernées. Elles montrent une importante variabilité de faciès mais qui peuvent être regroupés principalement parmi les silex calcédonieux. L'attribution de provenance proposée pour ces silex est le massif du Montiferru. Une origine du bassin de Perfugas est également attestée à travers trois pièces, dont une de type lité, une autre, bréchique.

De nombreux points de comparaison entre les faciès mis en évidence pour la série d'I Stantari et ceux de Vasculacciu ont été relevés.

Monte Revincu

Le site du Monte Revincu (Santo-Pietro-di-Tenda, Haute-Corse) s'étend sur une dizaine d'hectares à l'ouest de Saint-Florent (Haute-Corse), dans le désert de l'Agriate (Leandri *et al.*, 2007). Une cinquantaine de structures funéraires (dolmens, coffres) et domestiques y ont été recensées. Les données chrono-stratigraphiques, s'appuyant sur onze analyses ¹⁴C, montrent une utilisation synchrone des habitats et des monuments sépulcraux, entre 4300 et 4000 cal. BC.

Le spectre des matériaux lithiques est caractérisé par une nette prédominance du quartz laiteux, à plus de 95 %, dans les structures d'habitat. Cette proportion s'abaisse, de manière variable, en contexte funéraire. Aux côtés du quartz, sont très faiblement représentés, tous contextes confondus, la rhyolite (une quarantaine de pièces), l'obsidienne (cent quarante-huit pièces) et le silex (cinquante-quatre éléments fragmentaires). Le silex, comme l'obsidienne, a été introduit sous forme de produits finis.

Très altéré, seul un tiers de l'industrie en silex a pu être caractérisée. Ainsi, quatorze éléments pouvant correspondre à un ou plusieurs produits laminaires remarquables, ont été rapprochés, avec quelques réserves en raison de leur altération, des silcrètes à structure bréchique du bassin de Perfugas (S2). Parmi les pièces non altérées, dont une armature, ont été distingué trois faciès de silex calcédonieux. Cependant, compte tenu des dimensions réduites des pièces, nous ne disposons pas d'arguments suffisants pour rapprocher ces artefacts des sources sardes (bassin de Perfugas ou massif du Montiferru).

Autres sites étudiés

D'autres sites, ayant livré très peu de matériel en silex ont été étudiés et fournissent des données complémentaires, bien que parfois plus limitées sur le plan de leur contextualisation.

Campu Stefanu (US 105)

Cette unité stratigraphique du site décrit ci-dessus, qui résulte du remaniement d'éléments du Néolithique ancien et

moyen, présente un mobilier hétérogène. Les pièces en silex de cette US, au nombre de treize, côtoient du quartz en forte proportion, de la rhyolite et d'autres roches locales, ainsi que de l'obsidienne (tabl. 3). L'étude du silex a permis d'identifier sept pièces en silex du bassin de Perfugas (faciès lité et bréchique) et deux pièces au faciès calcédonieux (fig. 4).

Abri des Castelli

L'abri des Castelli est localisé sur la commune de Corte (Haute-Corse) dans la partie centrale de l'île, en haute montagne (2000 m). Les fouilles ont été menées à la fin des années 2000 sous la direction de S. Mazet sur quelques mètres carrés. Au moins deux occupations, datées par radiocarbone ont été reconnues : la plus récente du début du IV^e millénaire et la plus ancienne de la seconde moitié du VI^e millénaire (Mazet, 2008, 2009 et 2010). Étant donné que le site est localisé à proximité immédiate de plusieurs filons de rhyolite fine, cette roche domine l'industrie lithique. L'obsidienne est représentée par plusieurs dizaines d'éléments. Seules quatre pièces en silex ont été recueillies sur le site. Parmi elles, deux ont été trouvées dans des niveaux remaniés. Une seule pièce, rapportée à la phase du Néolithique moyen a pu être déterminée comme un faciès calcédonieux, pouvant être rapproché de ceux du massif du Montiferru.

A Fuata

Cet établissement de plein air localisé sur un col à moins de 2 km du littoral actuel s'étend sur une superficie de 8000 m². Il comprend un ensemble de terrasses artificielles ceinturées de blocs. Deux phases d'habitat se succèdent, la première à la fin du V^e millénaire, la seconde, au IV^e ou III^e millénaire (Neuville, 2007). L'industrie taillée repose essentiellement sur la rhyolite et l'obsidienne. Le silex représente seulement 0,1 % de l'assemblage (Sicurani, 2008 ; Le Bourdonnet *et al.*, 2010).

Deux pièces en silex ont été examinées. La première est trop patinée pour être identifiable, tandis que la seconde, bien que brûlée, se rapporte à du silex lité du bassin de Perfugas. Cependant, cette dernière n'a pas été trouvée en stratigraphie.

Costa di U Monte

Le site de Costa di U Monte (Poggio-Mezzana, Haute-Corse) est localisé sur la côte orientale de l'île, dans un secteur ayant livré peu d'occupations préhistoriques. Ce vaste établissement a été occupé durant le Néolithique (moyen-final), l'âge du Bronze, l'âge du Fer, et jusqu'à l'époque contemporaine. Pour les périodes préhistoriques et protohistoriques les sondages ont permis d'identifier des niveaux d'habitats et sépulcraux (Marini *et al.*, 2007). Le sondage S3 qui a livré trois pièces en silex se caractérise par une majorité d'obsidiennes qui ne sont cependant représentées que par une cinquantaine d'éléments (tabl. 3). Les deux pièces déterminables, dont un faciès « jaspé » ne correspondent pas à des silicifications présentes dans notre référentiel.

Site	Quartz	Rhyolite	Autre	Obsidienne	Silex	N ^{bre} total	Références bibliographique
Néolithique ancien							
Campu Stefanu – US 108	410	52	18	36	14	530	Cesari <i>et al.</i> , 2014
%	77,4	9,8	3,4	6,8	2,6		
Renaghju – phase 1	1276	390	0	653	1984	4303	Bressy <i>et al.</i> , 2007
%	29,7	9,1	0,0	15,2	46,1		
Strette – cXIV	251	32	33	90	13	419	Bressy, 2014
%	59,9	7,6	7,9	21,5	3,1		
Néolithique moyen							
Vasculacciu	183	89	47	2303	238	2860	Bressy <i>et al.</i> , 2008
%	6,4	3,1	1,6	80,5	8,3		
I Stantari – phase 1	ND	ND	ND	90	14	–	D'Anna, 2008
Monte Revincu	7458	39	4	148	54	7703	Bressy-Leandri <i>et al.</i> , soumis
%	96,8	0,5	0,1	1,9	0,7		
Campu Stefanu – US 105	66	8	11	16	13	114	Cesari <i>et al.</i> , 2014
%	57,9	7,0	9,6	14,0	11,4		
Abri des Castelli – C1	15	311	2	27	2	357	Mazet, 2008
%	4,2	87,1	0,6	7,6	0,6		
A Fuata – (Ve mill.)	ND	ND	ND	ND	ND	1214	Sicurani, 2008 ; Le Bourdonnec <i>et al.</i> , 2010
%	2,0	69	1,9	27,0	0,1		
Costa di U Monte – S3	3	4		56	3	66	Marini <i>et al.</i> 2007
%	4,5	6,1	0,0	84,8	4,5		

Tabl. 3 – Représentation des matières premières lithiques dans les séries étudiées, en nombre de pièces et pourcentage. ND : non disponible dans le cadre de la présente étude.

Table 3 – Representation of the lithic raw materials in the analysed sites, number of specimen and percentage. ND: not available for the present study.

DISCUSSION

La place du silex

L'industrie lithique taillée corse est composée systématiquement de quartz et de rhyolites, pour la composante « locale » ou « insulaire », et de silex et d'obsidienne, pour la composante allochtone. À ce cortège s'ajoute le plus souvent une variété de roches siliceuses fines – parfois confondues avec du silex ou de la rhyolite, pouvant fausser les décomptes – qui pourraient être déterminées par une approche pétrographique spécifique qui fait généralement défaut. En ce qui concerne le quartz, une observation récurrente est la difficulté à identifier la part qui relève véritablement du débitage de celle destinée à d'autres usages. Ce fait entraîne fréquemment une surreprésentation de ce matériau dans les séries.

Du point de vue des abondances relatives entre matières premières corses et importées, les différences sont notables entre les sites. Ainsi, à la prédominance des roches étrangères dans la plupart des séries du sud de la Corse s'oppose la très grande domination de matériaux locaux (quartz) au nord. Il apparaît donc intéressant de considérer la place du silex non seulement par rapport à l'ensemble du spectre lithique mais également au sein de la composante allochtone. Ainsi, parmi les

ensembles étudiés, le silex occupe une place variable. L'occurrence du silex dépasse quelques dizaines de pièces dans seulement deux sites du Sud de la Corse : Renaghju et Vasculacciu. Dans le premier, attribué au Néolithique ancien, il s'agit du matériau taillé prépondérant tandis que dans l'autre, daté du Néolithique moyen, il est largement supplanté par l'obsidienne. Dans tous les autres sites étudiés, le nombre de pièces en silex demeure très limité et représente une part marginale de l'industrie lithique. Le seul site équivalent à la phase 1 de Renaghju en terme de proportion et de nombre de pièces en silex est l'horizon Néolithique ancien cardial de Basi (Serra-di-Ferro, Corse-du-Sud ; Costa, 2006). Un examen préliminaire de cette série avait permis d'identifier des faciès en grande partie similaires à ceux de Renaghju.

Les facteurs de variabilité de la part des silex dans les assemblages lithique semblent se rapporter à la localisation géographique des sites (sud vs nord) et à la période chronologique (Néolithique ancien vs moyen). D'autres facteurs, tels le statut du site, la périodisation chronologique fine, doivent certainement influencer mais leur identification devrait reposer sur un échantillon de sites plus important. Les candidats à l'étude demeurent à l'heure actuelle relativement limités (fouilles en stratigraphie, ensembles homogènes et datés, corpus lithiques consécutifs, etc.).

Données techno-économiques

Sur ce point encore, une importante variabilité est constatée mais peut être rapportée soit à des facteurs géographiques soit chronologiques. En effet à Renaghju, toutes les phases de la chaîne opératoire sont attestées sur le silex, comme sur l'obsidienne d'ailleurs. En revanche, à Strette et au Monte Revincu, et dans d'autres sites du Nord de la Corse, le silex comme l'obsidienne sont importés sous forme de supports ou d'outils finis.

Du point de vue des produits recherchés, la dichotomie s'opère sur le plan chronologique, avec au Néolithique ancien, une recherche de produits lamellaires et laminaires tandis qu'au Néolithique moyen, le silex sert à la production d'éclats majoritairement.

Faciès et provenances

L'étude de provenance montre des circulations depuis la Sardaigne pour la majorité des sites étudiés. Un seul, localisé sur la plaine orientale, Costa di U Monte, fait figure d'exception. Cependant, la présence de silex y est très ponctuelle.

Plusieurs aires d'origines ont été mises en évidence. Ainsi, les provenances du bassin de Perfugas sont quasi systématiques, à l'exception de l'abri des Castelli et de Costa di U Monte. La deuxième aire de provenance du silex est celle du massif du Montiferru, qui se distingue par des faciès calcédonieux. La comparaison des spectres de provenance révèle des importations plus marquées depuis le Nord de la Sardaigne au Néolithique ancien qu'au Néolithique moyen où les autres origines, notamment depuis le massif de Montiferru priment (fig. 4). En termes de faciès, le Néolithique moyen corse est caractérisé par l'utilisation de silex calcédonieux, quelle que soit la localisation des sites.

Les séries examinées jusqu'à présent n'ont pas permis de mettre en évidence de provenance de silex d'Italie continentale. Cependant, l'origine de certains faciès demeure inconnue et il serait nécessaire d'élargir notre référentiel, limité à une partie de la Toscane.

Mise en perspective avec les industries lithiques de Sardaigne

En Sardaigne, les travaux récents (Melosu, 2013) ont montré que l'industrie lithique des sites du premier Néolithique du Nord de la Sardaigne repose essentiellement sur le silex (bassin de Perfugas) tandis qu'au centre et au sud de l'île, l'obsidienne est prédominante. Ainsi, la phase 1 de Renaghju, avec 46% de silex, s'inscrit dans les schémas mis en évidence pour la partie septentrionale de la Sardaigne, tant du point de vue du spectre des matériaux que des lithotypes. Au Néolithique moyen, on assiste à une véritable rupture, avec une économie fondée sur l'obsidienne dans l'ensemble des sites de Sardaigne. La place du silex est réduite (< 10%). Ces évolutions se répercutent nettement dans les industries corses puisque, quelle que soit leur localisation, l'obsidienne est très largement majoritaire dans la part de matériaux importés.

Un autre point de convergence entre Corse et Sardaigne pour le silex concerne l'orientation du débitage vers la production d'éclats au Néolithique moyen.

D'une manière générale, compte tenu des très faibles volumes de matières premières allochtones retrouvés sur les sites, le Nord de la Corse, au Néolithique ancien comme au Néolithique moyen, apparaît comme périphérique par rapport aux approvisionnements lithiques sardes.

CONCLUSION

À travers la circulation du silex, cette étude documente les interactions culturelles entre la Corse et la Sardaigne. Elle apparaît complémentaire des données obtenues à travers l'analyse des obsidiennes en révélant divers secteurs d'approvisionnement pour le silex. Elle met également en évidence des origines à rechercher en dehors des deux îles tyrrhéniennes.

En termes d'approvisionnement, se dessinent des tendances, entre le Nord et le Sud de la Corse, le Néolithique ancien et moyen qu'il n'est pas possible d'ériger en modèle compte tenu du corpus encore limité tant au niveau des sites que du matériel. Ainsi au Néolithique ancien, la place du silex apparaît importante dans le Sud de l'île, en connexion directe avec le Nord de la Sardaigne. Le Nord de l'île réceptionne quelques éléments mais demeure marginal par rapport à ces circuits d'approvisionnement. Au Néolithique moyen on assiste à une rupture, au diapason de la Sardaigne, avec une prépondérance des approvisionnements en obsidienne au détriment du silex qui dépasse rarement 10% de la part de matériaux importés. La géographie demeure un facteur important puisque le Sud de la Corse bénéficie de volumes de matière première nettement supérieurs (cf. Vasculacciu) aux sites du Nord de l'île.

Par ailleurs, certains lithotypes apparaissent comme des marqueurs chronoculturels. C'est le cas des silex calcédonieux qui semblent caractériser les assemblages en silex du Néolithique moyen. Un enjeu de caractérisation se dessine autour de ces faciès qui peuvent être rencontrés dans le bassin de Perfugas et le massif du Montiferru. Les observations à la loupe binoculaire permettent généralement de distinguer ces deux origines lorsque les pièces sont de dimensions suffisantes. À l'exception de ces faciès calcédonieux, on constate que la Sardaigne présente des variétés de silex très spécifiques reconnaissables dès l'échelle macroscopique à condition de disposer d'une bonne connaissance des échantillons des sources. Les travaux pour documenter les gîtes à silex sardes doivent être poursuivis afin d'améliorer notre connaissance du potentiel offert par cette île à la géologie complexe. Alors que l'origine des silex des sites du sud de la Corse semble poser peu de difficultés, celle des silex du nord de l'île pourrait dans le cadre d'études à venir désigner l'Italie continentale, provenance déjà attestée à travers la circulation de quelques lames de haches au Monte Revincu (Bressy-Leandri et Leandri, 2014).

Remerciements : J'adresse mes remerciements à C. Lugliè et à l'ensemble des responsables d'opérations qui m'ont permis d'étudier le mobilier en silex issu des sites qu'ils ont fouillés : J. Cesari, A. D'Anna, F. Leandri et C. Gilabert, J. Magdeleine,

N. Marini, S. Mazet, P. Neuville, J. C. Ottaviani, P. Tramoni. Cette étude a bénéficié du soutien de différents programmes du ministère de la Culture et de la Communication et de la collectivité territoriale de Corse.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOSCHIAN G., BRILLI P., FALCHI P., FENU P., MARTINI F., PITZALIS G., SARTI L., TOZZI C. (2001) – Prime ricerche nell'abitato neolitico di Contraguda (Perfugas, Sassari), *Rivista di Scienze Preistoriche*, 51, p. 235-287.
- BRESSY C. (2003) – *Caractérisation et gestion du silex des sites mésolithiques et néolithiques du Nord-Ouest de l'arc Alpin. Une approche pétrographique et géochimique*, Oxford, Archaeopress, (BAR, International Series 1114), 295 p.
- BRESSY C., BELLOT-GURLET L., D'ANNA A., PELLETIER D., TRAMONI P. (2003) – Provenance et gestion des matières premières lithiques du site néolithique ancien cardial de Renaghju (Sartène, Corse-du-Sud), in F. Surmely (dir.), *Les matières premières lithiques en Préhistoire*, actes de la table ronde internationale (Aurillac, 20-22 juin 2002), Cabrerets, Préhistoire du Sud-Ouest (*Préhistoire du Sud-Ouest*, supplément 5), p. 71-79.
- BRESSY C., BELLOT-GURLET L., CONVERTINI F., D'ANNA A., GUENDON J.-L., PELLETIER D., TRAMONI P. (2007) – Matières premières et circulation des matériaux dans le Néolithique ancien de Renaghju (Sartène, Corse-du-Sud), in A. D'Anna, J. Cesari, L. Ogel et J. Vaquer (dir.), *Corse et Sardaigne préhistoriques, relations et échanges dans le contexte méditerranéen*, actes du 128^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Bastia, 14-21 avril 2003), Paris, CTHS (Documents préhistoriques, 22), p. 87-98.
- BRESSY C. (2014) – *Matières premières lithiques en Corse : territoires et interactions culturelles au Néolithique*, rapport de projet collectif de recherche, service régional de l'Archéologie, Ajaccio.
- BRESSY-LEANDRI C., LEANDRI F. (2014) – Le Monte Revincu (Santo-Pietro-di-Tenda, Haute-Corse) : une communauté villageoise de la fin du V^e millénaire av. J.-C. au cœur des échanges lithiques en Méditerranée occidentale, in J. Pucini (dir.), *La Corse et le monde méditerranéen, de l'origine au Moyen Âge : échanges et circuits commerciaux*, actes du colloque (Bastia, 21-22 novembre 2013), Bastia, Société des sciences historiques et naturelles de la Corse (*Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, 746-747), vol. 1, p. 21-40.
- COLLECTIF (1959a) – *Feuille Sassari, Carta geologica d'Italia, Scala 1/50000, 180.*
- COLLECTIF (1959b) – *Feuille Bonorva, Carta geologica d'Italia, Scala 1/50000, 193.*
- COLLECTIF (1981) – *Carta geopetrografica del complesso vulcanico del Montiferro (Sardegna centro-meridionale), Scala 1/50000, 1981.*
- CESARI J., COURTAUD P., LEANDRI F., PERRIN T., MANEN C. (2014) – Le site de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud). Une occupation du Mésolithique et du Néolithique ancien dans le contexte corso-sarde, in C. Manen, T. Perrin et J. Guilaine (dir.), *La transition néolithique en Méditerranée*, actes du colloque (Toulouse, 14-15 avril 2011), Arles, Errance; Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 283-306.
- COSTA L. J. (2006) – Récents acquis sur la circulation préhistorique de l'obsidienne en Corse, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 103, 1, p. 71-86.
- CRISCI G. M., RICO DE BOUARD M., LANZAFRAME U., DE FRANCESCO A. M. (1994) – Nouvelle méthode d'analyse et provenance de l'ensemble des obsidiennes néolithiques du midi de la France, *Gallia Préhistoire*, 36, p. 299-309.
- D'ANNA A., MARCHESI H., TRAMONI P., DEMOUCHE F., GILABERT C. (2001) – Renaghju (Sartène, Corse-du-Sud), un habitat de plein air néolithique ancien en Corse, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 98, 3, p. 431-444.
- D'ANNA A., GUENDON J.-L., ORSINI J.-B., PINET L., TRAMONI P. (2007) – Nouvelles recherches sur les alignements mégalithiques d'I Stantari (Sartène, Corse-du-Sud), in P. Fouéré, C. Chevillot, P. Courtaud, O. Ferullo et C. Leroyer (dir.), *Paysages et peuplement. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale*, actes des 6^{es} Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Périgueux, 14-16 octobre 2004), Périgueux, ADRAHP (*Préhistoire du Sud-Ouest*, supplément 11), p. 455-472.
- D'ANNA A. (2008) – *I Stantari (Sartène, Corse-du-Sud)*, rapport de fouille, service régional de l'Archéologie, Ajaccio.
- LANFRANCHI F. DE (1980) – L'obsidienne préhistorique corso-sarde : les échanges et les axes de circulation, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 77, 4, p. 15-122.
- LEANDRI F., DEMOUCHE F., COSTA L. J., TRAMONI P., GILABERT C., BÉRAUD A., JORDA C. (2007) – Le site du Monte Revincu (Santo-Pietro-di-Tenda, Haute-Corse) : contribution à la connaissance du Néolithique moyen de la Corse, in A. D'Anna, J. Cesari, L. Ogel et J. Vaquer (dir.), *Corse et Sardaigne préhistoriques, relations et échanges dans le contexte méditerranéen*, actes du 128^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Bastia, 14-21 avril 2003), Paris, CTHS (Documents préhistoriques, 22), p. 165-183.
- LE BOURDONNEC F.-X., BONTEMPI J.-M., MARINI N., MAZET S., NEUVILLE P.-F., POUPEAU G., SICURANI J. (2010) – SEM-EDS Characterization of Western Mediterranean Obsidians and the Neolithic site of A Fuata (Corsica), *Journal of Archaeological Science*, 37, p. 92-106.
- LE BOURDONNEC F.-X., POUPEAU G., LUGLIÈ C., D'ANNA A., BELLOT-GURLET L., BRESSY-LEANDRI C.-S., PASQUET A., TRAMONI P. (2011) – New Data and Provenance of Obsidian Blocks from Middle Neolithic Contexts on Corsica (Western Mediterranean), *Palevol*, 10, p. 259-269.

- MAGDELEINE J., OTTAVIANI J.-C. (1986) – L’abri préhistorique de Strette, *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, 650, p. 61-90.
- MARINI N., DE FRANCESCO A. M., BOCCI M., BRESSY C., GRATUZE B. (2007) – Costa di u Monte : du Néolithique à l’âge du Fer sur la côte orientale corse. Résultats de fouilles et provenance des vestiges, in C. Tozzi et M. C. Weiss (dir.), *Préhistoire et Protohistoire de l’aire tyrrhénienne*, Pise, Felici Editore, p. 35-42.
- MARTINI F. (1999) – *Sardegna paleolitica. Studi sul più antico popolamento dell’isola*, Florence, Museo Fiorentino di Preistoria « Paolo Graziosi » (Millenni, 1), 271 p.
- MARTINI F., GHINASSI M., MORANDUZZO B. (2006) – Caratterizzazione degli areali e modalità di raccolta della materia prima litica in area fiorentina dal Paleolitico all’età del Bronzo, in D. Cocchi Genick (dir.), *Materie prime e scambi nella preistoria italiana*, actes de la XXXIX^e Riunione Scientifica dell’Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria (Florence, 25-27 novembre 2004), Florence, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, p. 299-314.
- MAZET S. (2008) – *Abri des Castelli (Corte, Haute-Corse)*, rapport de fouille, service régional de l’Archéologie, Ajaccio, 84 p.
- MAZET S. (2009) – *Abri des Castelli (Corte, Haute-Corse)*, rapport de fouille, service régional de l’Archéologie, Ajaccio, 116 p.
- MAZET S. (2010) – *Abri des Castelli (Corte, Haute-Corse)*, rapport de fouille, service régional de l’Archéologie, Ajaccio, 71 p.
- MELOSU B. (2013) – *Les industries lithiques en silex de Sardaigne au Néolithique : approvisionnements, circulations et productions. Premières approches*, thèse de doctorat, Aix-Marseille université, Aix-en-provence, 516 p.
- MORANDUZZO B. (2004) – *Le materie prime delle produzioni litiche nell’insediamento eneolithico di semitella (Sesto Fiorentino, Firenze): caratterizzazione degli areali e delle modalità di raccolta*, università degli studi di Firenze, Florence.
- NEUVILLE P. (2007) – La terrasse V du site néolithique d’A Fuata (Lumio, Haute-Corse), in C. Tozzi et M. C. Weiss (dir.), *Préhistoire et Protohistoire de l’aire tyrrhénienne*, Pise, Felici Editore, p. 43-55.
- PALOMBA M., PADALINO G., MARCHI M. (2006) – Industrial Mineral Occurrences Associated with Cenozoic Volcanic Rocks of Sardinia (Italy): Geological, Mineralogical, Geochemical Features and Genetic Implications, *Ore Geology Reviews*, 29, p. 118-145.
- PASQUET A., DEMOUCHE F. (2006) – *Punta di Caniscione, Monaccia-d’Aullène, Corse-du-Sud*, rapport de fouille, Ajaccio, service régional de l’Archéologie, 70 p.
- Sicurani J. (2008) – *Étude technologique et typologique du matériel lithique taillé néolithique trouvé en place dans quelques sites majeurs du Nord-Ouest (Balagne) de la Corse*, thèse de doctorat, université de Corse, Corte.
- SOULA F., GUENDON J.-L. (2010) – Examen macroscopique des provenances des matières premières siliceuses et étude technologique du matériel de prospection de la commune d’Usini (province de Sassari, Sardaigne), in M. G. Melis (éd.), *Usini. Ricostruire il passato: una ricerca internazionale a S’Elighe Entosu, Sassari*, Sassari, Carlo Delfino, p. 73-82.
- TRAMONI P., D’ANNA A., GUENDON J. L., ORSINI J. B., PINET L. (2003) – Vasculacciu : une grande nécropole mégalithique du Sud de la Corse, *Études corses*, 56, p. 1-28.
- TYKOT R. H. (1996) – Obsidian Procurement and Distribution in the Central and Western Mediterranean, *Journal of Mediterranean Archaeology*, 9, p. 39-82.

Céline BRESSY-LEANDRI

Ingénieur de recherche du ministère
de la Culture et de la Communication,
UMR 5608 « TRACES »,
université Toulouse Jean-Jaurès,
CNRS, MCC, INRAP,
DRAC de Corse,
service régional de l’Archéologie,
1, chemin de la Pietrina, Villa San Lazaro,
CS 10003
F - 20704 Ajaccio Cedex 9
celine.leandri@culture.gouv.fr